Amour généreux

La vérité de l'Evangile
et l'appel au dialogue

une théologie anglicane
de relations entre les religions

Un rapport du Réseau
pour les relations interreligieuses
de la Communion Anglicane.
(Anglican Communion
Network for Inter Faith Concerns).

Publié en anglais par The Anglican Consultative Council
London, 2008
ISBN: 978-0-9558261-0-8
Copyright: The Anglican Consultative Council

Table des matières

Avant-propos de l'archevêque de Cantorbéry		3
1	Commencer avec Dieu	4
2	Notre contexte contemporain et notre héritage anglican	6
3	Façonner des perspectives anglicanes: lire les Ecritures	9
4 5	Façonner des perspectives anglicanes: la tradition et la raison	11
6	Célébrer la présence du corps du Christ	14
7	Communiquer l'énergie de l'Esprit	17
8	Pratiquer l'ambassade et l'hospitalité de Dieu	20
9	Envoyer et demeurer	23
	Notes	25

Avant-propos

De toute évidence, peu de sujets sont devenus plus urgents et de plus grande portée de nos jours que tout le domaine des relations entre les grandes religions historiques du monde. Le ferment intellectuel que nous avons vécu il y a deux décennies, quand les érudits ont commencé à réfléchir sur les revendications concurrentes des religions diverses concernant la vérité ou la finalité, est apparu pleinement à tout le monde au moment même où nos sociétés deviennent de plus en plus diverses — et, malheureusement où les conflits sur le plan mondial deviennent de plus en plus amers. Beaucoup de chrétiens se trouvent tiraillés entre le désir d'affirmer l'importance du dialogue et le désir de ne pas compromettre leur allégeance au seul Seigneur et Sauveur qu'ils proclament comme le désir des nations.

Avec beaucoup de prévoyance, l'Eglise catholique au Concile de Vatican II a présenté certaines perspectives théologiques qui puissent aider à former une approche fidèle et généreuse vis à vis des autres religions. Mais la situation a encore changé, aussi bien dans le domaine de la théologie que dans les relations pratiques entre les communautés. Il y a donc besoin de recueillir quelques notions de la réflexion riche qui a eu lieu récemment. Le présent document est une tentative de faire ce recueillement d'un point de vue anglican. Il est offert à la Communion anglicane — et plus — dans l'espoir que son étude stimulera une plus ample réflexion théologique parmi ~~les~~ ces anglicans qui partagent la double conviction que nous devons considérer le dialogue comme un impératif de notre Seigneur, et que nous devons également témoigner immanquablement au don unique qui nous a été donné dans le Christ.

C'est avec grand plaisir que je recommande ce document pour l'étude et la discussion, nous offrant un tour d'horizon sensible et de grande valeur dans tout ce domaine complexe. J'espère et je prie que ce document nous aidera-t-il à trouver des moyens nouveaux et fiables pour comprendre les autres traditions religieuses.

+ Rowan Cantaur

Commencer avec Dieu

Chaque fois que nous rencontrons, en tant que chrétiens, des adhérents de religions et de croyances différentes, nous le faisons au nom et dans la puissance du seul Dieu qui est Seigneur de tous. En s'adressant aux athéniens païens, l'apôtre déclare que ce Dieu est Celui en qui tous les êtres humains ont la vie, le mouvement et l'être; Il est Celui dont tous peuvent dire *« Il n'est pas loin de chacun de nous »*. (1) Nous ne pouvons ni mesurer l'infini de la grandeur de Dieu ni épuiser le mystère de son être; les religions de l'humanité se trompent quand elles refusent de reconnaître les limites de leur connaissance.

Nous croyons que, de par la vie, la mort et la résurrection de Jésus de Nazareth, le Seul Dieu a fait connaître sa réalité trine de Père, de Fils et de Saint Esprit. La vie illimitée et l'amour parfait qui demeurent à jamais au cœur de la Trinité sont envoyés au monde dans une mission de renouveau et de restauration de laquelle nous sommes appelés à partager. En tant que membres de l'église du Dieu trin, notre mission est de demeurer au milieu de nos prochains de religions différentes comme signes de la présence de Dieu parmi eux, et nous sommes envoyés nous engager comme agents de la mission de Dieu envers eux.

Donc —

Nous cherchons à refléter l'amour généreux du Père.
Le Dieu qui a créé notre monde est généreux en grâces et se réjouit de la diversité: *« Que tes œuvres sont nombreuses, Seigneur! Tu les as toutes faites avec sagesse ».* (2) Il a créé tous les hommes et toutes les femmes à son image, et il veut que tous et toutes jouissent de cette plénitude de vie en sa présence que nous appelons le salut. (3) Dieu s'occupe de chaque personne avec un amour parental; appelés à être parfaits comme notre Père est parfait (4), nous reconnaissons que nous devons montrer à tous ce même amour et respect.

Nous proclamons Jésus Christ comme celui qui nous montre la face de Dieu.
Jésus Christ le Fils de Dieu nous montre "*le resplendissement de la gloire de Dieu"* (5). Il nous ouvre le chemin vers le Père et nous voulons que d'autres marchent dans ce chemin avec nous; Il nous enseigne la vérité qui nous libère, et nous voulons recommander cette vérité à autrui; il partage avec nous sa vie ressuscitée, et nous voulons communiquer cette vie à autrui. Notre témoignage à Jésus comme Seigneur doit s'attester par un service et une humilité à l'image du Christ pour que ce témoignage puisse être entendu et vu par nos prochains comme la bonne nouvelle du Royaume.

Nous célébrons l'œuvre du Saint-Esprit révélé par le fruit de l'Esprit.
Il n'est pas à nous de fixer des limites à l'œuvre de Dieu, car l'énergie du Saint Esprit ne saurait être limitée. *« C'est au fruit que l'on reconnaît l'arbre* » (8) et *« voici le fruit de l'Esprit: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ».* (9) Chaque fois que nous découvrons ces qualités en rencontrant des fidèles d'autres religions, nous devons nous engager joyeusement avec l'œuvre de l'Esprit dans leurs vies et leurs communautés.

1 Notre contexte contemporain et notre héritage anglican

Nous sommes appelés à la vie de disciple dans des contextes très variés dans le monde actuel, mais en tout lieu nous rencontrons une diversité et une complexité religieuses. Ceux qui, au siècle dernier, avaient prédit que les questions religieuses dépériraient se sont trompés, car les sociétés partout dans le monde font l'expérience de ce que l'on a nommé « *un retour à la religion* ». Ce profil plus élevé de la religion au vingt-et-unième siècle, globalement et localement, a des aspects à la fois positifs et problématiques. Les individus et les communautés utilisent le langage de la religion pour exprimer certaines dimensions importantes de leur identité. Les gouvernements se préoccupent de la place de la religion dans la vie publique et par l'interaction de la liberté religieuse et des droits humains. Des formes agressives et intolérantes de foi et d'allégeance croissent dans toutes les traditions religieuses du monde; en même temps, dans certaines sociétés, on voit une forme de sécularisme qui s'accroît en influence et qui est hostile à toute religion. Beaucoup de commentateurs tracent un lien intime entre la différence religieuse et certains conflits des plus amers et insolubles de notre ère. En conséquence de la migration et de la mission, des religions autrefois limitées pour la plupart à une partie du monde, se trouvent actuellement distribuées à travers le monde, tandis que certaines sociétés et certains quartiers autrefois homogènes sont maintenant caractérisés par une diversité de religions. Les reportages justes et précis des questions religieuses par les médias peuvent aider à renforcer la compréhension et la confiance, tout comme des images inadéquates, trompeuses ou stéréotypées peuvent fomenter l'ignorance et la peur.

Ces développements sociaux et politiques ont influencé en quelque mesure tous les contextes où nous sommes appelés à vivre notre foi. En certains endroits,

nous-mêmes et nos prédécesseurs anglicans ont contribué directement à ces processus de changement; ailleurs, nous avons vu les sociétés changer autour de nous. Dans certaines parties de notre Communion, l'œuvre missionnaire était associée historiquement à l'expansion politique et économique de l'Occident, et les souvenirs de ce phénomène peuvent toujours influencer les perceptions actuelles. Dans chaque contexte, quelque soit sa trame historique ou ses tensions contemporaines, nous faisons face au défi de discerner le dessein d'amour de Dieu dans la pluralité religieuse de l'humanité.

Nous sommes conscients en particulier des sociétés où les chrétiens forment une petite minorité et se sentent assiégés et vulnérables; nous reconnaissons que d'autres communautés religieuses peuvent également éprouver cette même expérience dans certaines situations. Pourtant, nous croyons que dans la rencontre, il est possible de ressentir le renouveau de notre vie en Christ en engageant les personnes de religions différentes. Ensemble avec les chrétiens d'autres Eglises, nous pouvons, en tant qu'anglicans, offrir une contribution importante dans le domaine complexe et contesté de la pluralité religieuse.

Pour nous autres anglicans, cette contribution sera formée distinctivement par la manière dont notre Eglise a répondu à la pluralité chrétienne du monde tel qu'elle était après la Réforme, développant les contours d'une approche trinitaire qui peut informer nos réponses à la diversité religieuse d'aujourd'hui.

Reconnaissant qu'il y a un seul Dieu, le Créateur, une approche anglicane n'écarte rien sous prétexte que Dieu ne s'y intéresse pas, mais par contre elle s'engage dans le monde avec ses différences multiples, avec l'assurance de sa cohérence finale, le monde ayant une seule origine et un seul but en Dieu. Ceci est une discipline contre le sectarisme, et une ressource pour vivre dans la pluralité.

Reconnaissant que Dieu est manifeste dans la vie humaine particulière du Fils, les anglicans s'engagent à résoudre leurs problèmes dans le cadre de l'histoire. Comme le ministère de Jésus a déclenché une série indéfinie de rencontres particulières, maintenant de portée illimitée dans la lumière de sa résurrection, de la même façon l'Eglise anglicane, en prenant des décisions, a essayé de prêter attention aux contextes spécifiques de son travail (10). Elle se méfie des arguments généralisés en faveur de systèmes sujets ni au temps ni à l'histoire, préférant faire ses jugements – y compris ceux qui touchent les relations avec les autres religions – en cherchant à discerner les implications de la foi catholique dans des situations historiques et sociales particulières.

Reconnaissant que l'œuvre du Saint-Esprit ne se limite pas à "la vie intérieure" mais fournit aussi les conditions actives pour une vie sociale florissante, l'anglicanisme a cherché la création de contextes sociaux dans lesquels les pressions vers la liberté et vers l'ordre sont assujetties à une vision positive de la communauté humaine. Refusant d'accepter l'hégémonie soit de la conscience intérieure soit par contre de l'autorité extérieure, en quête de l'épanouissement humain, les anglicans sont résolus à servir des communautés entières, à trouver pour les gens de convictions vigoureusement différentes, les moyens de vivre ensemble en vue de la création d'un bien publique. Cette compréhension de l'Esprit comme l'origine des règles du jeu pour une vie sociale productive est transmissible aux nouvelles situations de pluralité religieuse.

3 Former des perspectives anglicanes: la lecture des Ecritures.

La Bible a la primauté dans la méthode théologique anglicane, dans le sens que nous essayons d'être une communauté qui vit en obéissance à Jésus Christ, la parole éternelle de Dieu qui se révèle à travers les paroles de l'Ecriture Sainte. Afin d'identifier le message de la Bible pour aujourd'hui, la méthode anglicane apporte les aperçus de la tradition et de la raison à l'interprétation du texte dans la lumière de l'expérience. Notre présence et notre engagement au sein des contextes multi-religieux nous amènent parfois à une lecture nouvelle des Ecritures. Nous parvenons à reconnaître que le peuple de Dieu a déjà connu et a déjà lutté avec les défis et les opportunités de vivre en plein milieu de la pluralité religieuse, et que ces expériences ont influencé les textes formateurs des Ecritures. Israël, donc, adorait le seul Seigneur, leur Dieu, au milieu des nations du Proche-Orient ancien, dont chacune avait culte de son propre dieu; les premiers disciples de la Voie confessaient le nom de Jésus au milieu de multiples philosophies et cultes dans l'Empire romain et dans les royaumes à l'est de cet empire. Comme le peuple de Dieu aujourd'hui, nous pouvons redécouvrir le texte biblique au moment où nous nous engageons dans notre vie de disciple avec les sujets qui posent des questions semblables à celles que nous venons d'identifier. Pour beaucoup dans notre Communion, la Bible les adresse de façon immédiate et claire dans leur situation contemporaine de rencontres interreligieuses.

De nombreux passages du Nouveau Testament témoignent de la passion et de la persistance avec lesquelles les premiers chrétiens ont lutté pour comprendre leur place dans les desseins de Dieu pour son peuple, Israël. Juifs ou Gentils, ils croyaient tous que Dieu s'était révélé décisivement et finalement dans la personne et l'œuvre de Jésus de Nazareth, un juif, et c'est cette conviction qui a donné une telle intensité à leurs efforts de comprendre la signification théologique de la loi et de la religion juive et du peuple juif. De ces textes riches

et complexes qui sont le compte rendu de leurs efforts, jaillit une variété de moyens de comprendre les relations chrétiennes-juives dans l'histoire de l'Eglise. *« Une compréhension authentique des relations avec le judaïsme est fondamentale pour les chrétiens pour se comprendre eux-mêmes »* (13) ; comme aujourd'hui nous cherchons des conseils dans ce domaine important, nous devons reconnaître la vitalité continue de la vie et de la religion juives à travers ces deux millénaires. Nous devons « *rejeter toute attitude envers le judaïsme qui le perçoit comme un fossile vivant, simplement remplacé par le christianisme ».* (14)

Nos Ecritures nous adressent d'une manière nouvelle lorsqu'elles côtoient les textes sacrés des autres religions, selon la pratique nommée « *Le Raisonnement scripturaire ».* (15) Par exemple, croire que nous sommes en dialogue avec Dieu, ceci rendu possible par les paroles de l'Ecriture, et lire la Bible tout en côtoyant des musulmans qui croient eux aussi qu'ils sont adressés par le seul Dieu de par le texte du Coran, peut devenir pour nous une expérience d'humilité profonde et de créativité. En entendant l'impératif absolu de Dieu que *«Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain »* (16), et tout en reconnaissant le sens profond de certaines parties des écritures hindoues, nous pouvons réfléchir combien souvent nous nous associons à des perspectives déformées de l'autre si nous excluons l'hindouisme comme tout simplement une idolâtrie polythéiste. Attachant la plus grande valeur au « *lisez, notez, apprenez et digérez intérieurement »*(17), que notre spiritualité anglicane nous conseille à l'égard des Ecritures, il y a pour nous un défi dans la tradition bouddhiste qui enseigne comme nécessaire l'attention prolongée et intense pour que les *sutras* deviennent réalité intérieure. Côtoyant aussi les écritures d'autres religions, et les textes d'autres traditions oralement transmis, la lecture de la Bible dans ces contextes nouveaux peut à la fois nous motiver et nous défier à nous engager avec des gens de religions différentes.

4 Former des perspectives anglicanes: La tradition et la raison

Les anglicans estiment que les Ecritures doivent être interprétées à la lumière de la tradition et de la raison, ce qui veut dire un appel respectivement à l'avis de l'Eglise comme il se développe et à l'intelligence des cultures auxquelles l'Eglise participe (18). La tradition et la raison sont formées par les expériences vécues des chrétiens dans leur double contexte d'Eglise et de société, et elles sont inséparables tout comme ces contextes le sont.

La tradition développante de la réflexion théologique distinctivement anglicane a évolué dans un contexte œcuménique plus étendu, et a puisé considérablement dans les perspectives offertes par d'autres églises chrétiennes, au moins depuis la Conférence Missionnaire Internationale de 1910. La Déclaration *Nostra Aetate* (1965) de Vatican II et le travail du Conseil Mondial des Eglises ont beaucoup influencé l'enseignement des Conférences de Lambeth. La Conférence de 1988 a recommandé à l'étude de la Communion un texte théologique clé intitulé *Juifs, chrétiens et musulmans: la voie du dialogue (Jews, Christians and Muslims: the Way of Dialogue)* (19). La Conférence de 1998 s'est consacrée particulièrement aux relations avec l'Islam, et a donné mandat au *Réseau pour les Relations Interreligieuses de la Communion Anglicane* (Anglican Communion Network for Inter-Faith Concerns [NIFCON]) de « *suivre de près les relations musulmanes-chrétiennes et présenter régulièrement ses rapports ».*

Dans leurs études et leurs traductions des Ecritures hébraïques, les anglicans des premières générations ont puisé dans l'érudition des rabbins juifs. Par la suite, au fur et à mesure que les écritures sacrées des autres religions leur sont connues, les anglicans ont continué à être au premier rang de ceux qui se sont dévoués à l'étude textuelle de la religion, souvent en coopération avec les collègues

d'autres religions. L'usage anglican de la raison a puisé dans les perspectives de la philosophie, de la sociologie et de la psychologie pour informer une réponse théologique à la conscience grandissante de la pluralité religieuse. De toute branche de l'anglicanisme – évangélique, catholique, libérale – les théologiens-missionnaires, hommes et femmes, ont contribué en compagnie des chrétiens du pays à développer une théologie de la mission et du dialogue par leurs rencontres interreligieuses.

La tradition et la raison sont déployées dans l'anglicanisme par l'intermédiaire de l'expérience vue de la vie de disciple dans un très large rayon de contextes différents. C'est cette variété qui a contribué à la pluriformité dans les approches théologiques anglicanes aux questions de relations avec les autres religions. Dans chaque contexte, pourtant, l'expérience anglicane a été formée par une référence constante à la prière et le culte, par un souci de bien-être de la société toute entière, et par la centralité accordée à la pratique pastorale. L'une des insistances qui sortent de ces pratiques primaires a été de placer au centre de notre expérience une amitié profonde et forte, à l'image du Christ, envers les croyants d'autres religions.

À travers une gamme de contextes variés, comme communautés minoritaires ou majoritaires, dans les lieux de vulnérabilité ou de sécurité, dans les relations de dialogue ou de tension, les anglicans continuent de nos jours à voir les questions de différences religieuses comme le banc d'essai de la vie de disciple, qui apporte à la fois opportunités et défis qui doivent être tenus ensemble. Déjà pendant ce millénaire, NIFCON a convoqué ou a participé à un nombre de consultations-clé s'adressant dans des contextes régionaux particuliers à des questions de très large portée. Par exemple, à Bangalore (Inde) en 2003, une consultation sud asiatique sur *« la mission et le dialogue »* a souligné l'importance de s'engager dans un dialogue interreligieux caractérisé par la confiance et le respect de l'autre, tout en soutenant vigoureusement la cause des

minorités qui souffraient de l'oppression religieuse (20). A Oslo (Norvège) également en 2003, anglicans et luthériens des Eglises du nord de l'Europe de la Communion de Porvoo ont mis en lumière le besoin de maintenir l'intégrité du ministère de l'Eglise tout en facilitant le soin pastoral de l'autre (21). A Kaduna (Nigéria) en 2007, lors d'une rencontre dans le contexte chrétien et musulman de l'Afrique occidentale, une consultation sur *« la foi et la citoyenneté »* a signalé le défi de témoigner d'une manière convaincante de l'Evangile tout en accueillant les concitoyens d'autres religions comme collaborateurs au bien commun.

De ces consultations et d'autres, et des sondages à travers la Communion, il est évident que nos églises peuvent être renouvelées dans leur vie et dans leur mission lorsqu'elles s'engagent, comme élément de leur vie de disciple, à une présence et une rencontre avec d'autres communautés de foi. Nous pouvons reconnaître les trois modèles dynamiques suivants par lesquels nous sommes conduits vers cette vie nouvelle.

En premier lieu, en maintenant notre présence parmi les communautés d'autres religions, nous demeurons comme signes du corps du Christ en chaque endroit. Deuxièmement, en engageant nos énergies avec d'autres groupes en vue de la transformation de la société, nous sommes envoyés dans la puissance de l'Esprit à chaque situation.

Troisièmement, en offrant l'ambassade et l'hospitalité à nos prochains, nous donnons et recevons en même temps la bénédiction de notre Père.

5 Célébrer la présence du corps du Christ

Nous honorons nous-mêmes notre présence chrétienne au milieu d'autres religions lorsque nous tenons à notre engagement de témoigner dans des endroits particuliers, mais d'autres peuvent aussi l'honorer par le respect qu'ils montrent à l'égard de cette présence. Les églises anglicanes sont appelées à rester présentes dans des endroits très variés autour du monde, à maintenir dans ces places un sens de lieu sacré, de temps sacré et de vies consacrées, par lesquels la prière et le témoignage peuvent se générer dans les communautés locales. Ceci faisant, nous devenons signes de la vie de Dieu qui demeure en son monde, vie qui invite les autres à participer à ses rythmes. Chez certains, cette invitation sera refusée, et le fait de maintenir tout simplement une présence chrétienne peut bien être une entreprise coûteuse et dangereuse dans un environnement hostile. En d'autres lieux, nous pouvons découvrir que notre présence est accueillie par les gens d'autres religions, qui honorent ses signes extérieurs – bâtiments, liturgie et ministère – et qui apprécient le soin pastoral que nous offrons à toute personne, sans tenir compte de leur religion.

Le refus et l'acceptation peuvent, tous deux, éveiller en nous une conscience nouvelle des trésors qui nous sont confiés et les partager avec autrui. La foi chrétienne est un don que nous pouvons facilement considérer comme allant de soi, et en même temps nous pouvons commencer à la regarder comme notre possession personnelle. Il peut y avoir une expérience de renouveau, quand d'autres nous rappellent sa valeur vivifiante pour nous et de sa disponibilité gratuite pour tous.

De cette façon, notre présence parmi les croyants de religions différentes devient pour nous un voyage vers une compréhension plus profonde de notre propre

identité, *« et la fin de toutes nos explorations sera d'arriver à notre point de départ et de connaître le lieu pour la première fois »*. (23)

Les relations entre les religions ne sont pas toujours marquées par le respect mutuel. La sanctification du temps et du lieu est un projet pour les autres religions aussi bien que pour la nôtre et tout espace publique ou toute communauté locale peut devenir terrain de conflit. Nous devons nous engager à travailler et à prier pour la paix et le bien des grandes villes et des sociétés où nous habitons, comme nos rencontres avec d'autres nous défient de démontrer des attitudes ouvertes et gracieuses envers ceux qui partagent ces localités avec nous. Puisqu'une présence qui ne peut se manifester aux autres ne peut pas évidemment servir ces objectifs, nous luttons pour sauvegarder les principes de la liberté religieuse pour tout le monde, principes reconnus comme droit humain fondamental.

Dans les situations où l'Eglise est réprimée ou dans lesquelles les chrétiens sont opprimés, nous reconnaissons que nous sommes toujours appelés à la vocation coûteuse d'offrir l'amour et la prière pour tous. La vitalité constante de l'Eglise souffrante nous rappelle la puissance dans la faiblesse de la communauté qui demeure au pied de la croix. Notre compréhension et notre pratique de la réciprocité dans les relations interreligieuses à l'échelle mondiale doivent se baser sur l'enseignement de notre Seigneur d'une générosité qui dépasse les représailles – Jésus dit: « *Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent ». (25)* En même temps, nous reconnaissons, en tant que membres aussi du corps du Christ, qu'il nous est impératif d'offrir notre solidarité et notre soutien aux chrétiens qui doivent témoigner de leur foi dans des circonstances difficiles.

Notre engagement à être une présence stable en chaque lieu, à sanctifier la vie de la communauté locale par la prière et par le témoignage, et de par cet

engagement apprendre et apprécier plus profondément et partager plus largement le trésor confié à nous, cet engagement donc est une réponse à la logique de l'incarnation qui demeure au cœur du récit chrétien. La présence que nous vivons est celle du Corps du Christ: la présence du Dieu qui s'exprime au milieu de nous par un langage de corps, par une vie vécue, par une mort subie et par une vie nouvelle ressuscitée. Par sa croix et sa résurrection, Jésus nous donne le pardon, la guérison et la vie nouvelle et nous forme dans une communauté qui offre ces bénédictions à autrui par le modèle d'une vie de disciple gracieuse et généreuse.

Très particulièrement, en adorant Celui qui était riche mais qui pour nous s'est fait pauvre (26), qui s'est dépouillé pour prendre la condition de serviteur (27), nous nous rappelons que Jésus est présent non seulement dans le ministère et les sacrements de son Eglise, mais aussi dans les personnes des pauvres, des affamés et des opprimés. Notre présence parmi eux doit être celle de service, de plaidoyer pour eux et les habiliter, quelle que soit leur religion. Nous croyons que dans le Christ Dieu est venu parmi nous en être humain vivant au milieu des êtres humains, et qu'il est celui qui de par son humanité a franchi les frontières qui séparaient les peuples de groupes différents les uns des autres.

6 Communiquer l'énergie de l'Esprit

Puisque nous maintenons notre présence dans des contextes de diversité et de conflits religieux où nos églises sont appelées, nous devons aussi nous engager dans ces contextes, à la fois contribuant aux et puisant des sources d'énergie de nos sociétés qui puissent mener à leur transformation. A travers cet engagement, nous découvrons que nous sommes envoyés à partager dans la mission de rétablissement et de renouveau du Saint-Esprit. Dans certains cas, les forces énergiques de transformation dans nos sociétés seront canalisées par les structures des communautés religieuses. Dans d'autres cas, elles se trouveront dans des réseaux et des regroupements plus flexibles, qui pourront pourtant tirer leur inspiration et leur motivation des valeurs et des croyances des religions du monde.

Les églises peuvent expérimenter cette vie nouvelle lorsqu'elles sont assez ouvertes et accommodantes pour travailler en collaboration avec d'autres pour le bien commun de la paix, de la justice et de l'intégrité de la création. Les convictions de John Wesley (29), que nous pouvons être un dans l'amour même si non dans la pensée, et que nous pouvons être un de cœur même quand nos opinions sont diverses, sont irrésistibles pour ceux d'entre nous qui travaillent avec des personnes de croyances différentes dans des projets concrets.

Dans un monde qui voit grandir le matérialisme et la marchandisation, nous pouvons trouver, en tant que chrétiens, un but partagé avec des autres d'affirmer les valeurs spirituelles de la vie, en renouvelant notre engagement pour un monde meilleur, en évoquant à nouveau notre énergie au service des autres. Là où une telle association est possible, nous sommes ouverts à l'Esprit qui donne la vie, nous sommes soumis à sa puissance en tant que peuple de Jésus. L'opération de cet Esprit est illimitée et constamment surprenante; quand

nous sommes nés et dirigés par l'Esprit, nous savons qu'il est comme le vent, qui « *souffle où il veut »,* nous *« entendons sa voix, mais ne savons ni d'où il vient ni où il va ».* (30) Une reconnaissance de l'imprévisibilité souveraine de la mission de l'Esprit dans le monde peut nous libérer pour de nouvelles manières d'engagement avec des gens de religions différentes en cherchant le bien commun.

Toute énergie n'est pas créative, et tout esprit puissant n'est pas à être aligné avec l'Esprit Saint de Dieu. Toute religion peut avoir un côté obscur, répressif, diviseur et même violent. Le mot *'fondamentalisme'* est un terme bien inadéquat à appliquer aux phénomènes différents dans les religions différentes, mais dans toutes les communautés rôde un esprit de diffamation de "l'autre", de durcissement de différences en divisions, de suppression de la variété, de réduction du pouvoir du vulnérable. Il existe un abus de la religion qui sert à l'avancement de soi, à la promotion d'intérêts sectaires, à justifier des modes de vie confortables et à l'exploitation d'autres. En conséquence en partie de telles distorsions, on voit une attraction croissante dans beaucoup de pays d'une laïcité militante. Ces dangers démontrent le besoin de discernement attentif lorsque les anglicans s'engagent avec d'autres, engagement qui doit aussi examiner nos propres motivations. Dans la puissance de l'Esprit, il nous est confié un ministère de réconciliation, et l'un des moyens les plus éprouvants par lequel nous manifestons cette puissance de l'Esprit dans le monde d'aujourd'hui est par nos engagements à la médiation des conflits, à la création de la paix, à dire la vérité et à construire la communauté dans les endroits où les adhérents de religions différentes vivent dans l'hostilité mutuelle. Afin de réaliser ces engagements, il nous est demandé de chercher l'habilitation et l'inclusion pour les femmes, les enfants, les marginalisés et tout autre exclus.

L'Esprit de Dieu qui nous conduit dans toute la vérité, et ainsi nous libère, est le même Esprit qui cherche nos cœurs. C'est ce même Esprit, qui nous vient dans

notre faiblesse, qui nous donne la puissance de témoigner que Jésus Christ est Seigneur et de recommander aux autres la foi qui donne la vie par son nom. L'évangélisme prend donc sa place à côté de la coopération pratique, de l'œuvre de la réconciliation et du dialogue entre les religions, parce qu'ils sont tous moyens de participer à la communication énergique qui est la mission de l'Esprit de Dieu aujourd'hui. Le désir de voir d'autres venir au Christ est une motivation primaire de cette mission, et nous nous réjouissons quand le Saint-Esprit opère dans les cœurs de nos prochains pour les introduire à la foi en Jésus. Nous nous rappelons toujours, pourtant, que ceci est l'œuvre de l'Esprit et non pas la nôtre et nous désavouons toute tentative de contraindre ou de manipuler les gens pour les convertir.

7 Pratiquer l'ambassade et l'hospitalité de Dieu

Tout comme Dieu diffuse sa vie dans le monde et à la fois n'est point diminué au cœur de la Trinité, de même notre mission est à la fois d'être envoyé et de demeurer. Ces deux pôles d'ambassade et d'hospitalité, mouvement "*d'envol*" et présence "*d'accueil"*, sont indivisibles et mutuellement complémentaires, et la pratique de notre mission inclut les deux (31). Dans l'Evangile, Jésus enseigne à ses disciples d'exercer leur ambassade dans le contexte de recevoir l'hospitalité: « *Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord 'Paix à cette maison' ».(32).* Comme disciples, nous devons apprendre à être des invités, et la proclamation que nous faisons dans notre ambassade est en premier lieu la bénédiction de la paix, l'annonce de la bonne nouvelle du royaume, et la guérison des malades. Comme ambassadeurs du Christ, notre mission s'agit de rencontrer, saluer et reconnaître notre dépendance des autres et de Dieu: "*Ce n'est pas nous-mêmes, mais Jésus Christ que nous proclamons. Quant à nous-mêmes, nous nous proclamons vos serviteurs à cause de Jésus."* (33) L'ambassade qui nous a été confiée est le ministère de la réconciliation (34), et donner et recevoir l'hospitalité est un signe très puissant que ceux qui étaient étrangers sont réconciliés les uns aux autres pour devenir amis.

La Bible est pleine d'images qui indiquent la profondeur théologique des relations hôte-invité. Comme le peuple de Dieu, nous nous passons l'épreuve de l'hospitalité lorsque nous offrons au visiteur inattendu les meilleures provisions à notre disposition, et encore plus par le temps et le soin que nous offrons pour répondre à la fatigue et la soif de nos invités. Nous agirons ainsi de l'intégrité de notre foi et de notre pratique chrétiennes; l'hospitalité authentique ne sert pas à cacher nos convictions, mais à les exprimer par un moyen pratique. En retour, nous pouvons également recevoir en amitié l'hospitalité des autres, qui peut

nous parler puissamment de la générosité accueillante qui demeure au cœur de Dieu. Par ce partage d'hospitalité, nous sommes dirigés encore une fois vers un thème central de l'Evangile facile à oublier; nous sommes « re-évangélisés » par une rencontre gracieuse avec les autres.

Les défis à la pratique de l'hospitalité sont nombreux et sérieux. Nos invités pourraient être méfiants, craintifs ou hostiles, comme nous le serions peut-être en rôle d'invités. Il peut toujours y avoir des échecs de réciprocité des deux côtés. Il est possible de se servir de la pratique de l'hospitalité sans vraiment accepter et reconnaître l'autre, en supprimant la différence par une bonhomie superficielle. Nous devons apprendre que devenir gênés, perplexes, et vulnérables peut bien former une partie de notre vocation d'invité et d'hôte, car c'est au moment où nous nous acceptons avec toutes nos différences que nous sommes vraiment enrichis les uns par les autres.

L'hospitalité est fortifiée par le processus de construire la confiance qui demande toujours du temps à consacrer, un prix à payer et des fois même une douleur à souffrir. Au fur et à mesure que cette confiance se développe, les distinctions aiguës entre hôte et invité peuvent se dissiper, comme est le cas à tout repas plein d'entrain. Nous parvenons à apprendre que les lieux de rencontre n'appartiennent finalement ni à l'hôte ni à l'invité; ils appartiennent à Dieu, comme les soi-disant espaces « neutres » de la vie publique. Aucun des lieux, situations ou sociétés où nous nous rencontrons et nous saluons n'est le territoire exclusif d'un seul groupe quelconque; ils sont confiés par Dieu pour être partagés par tous, puisque tous les êtres humains sont créés en son image.

La spiritualité anglicane maintient qu'au cœur de notre vie de communauté chrétienne est un repas pour tous ceux qui se reconnaissent comme étrangers et pèlerins sur terre. A la fraction du pain, le Seigneur lui-même est venu à ses disciples d'abord comme un inconnu (36). L'Eucharistie nous rend conscient que

nous sommes aussi invités du Père qui attend l'achèvement de ses desseins d'amour pour tous. Comme il nous fortifie avec du pain pour le voyage qui nous amène à cette demeure qui appartient à toutes les nations du monde, ici bas nous partageons notre vie avec nos voisins de toutes les religions, tous citoyens de nos royaumes terrestres. Nous attendons le jour où toute l'humanité ensemble rencontrera l'unique hôte divin, le Père qui invite tous ses enfants à partager la joie du festin qu'il a préparé.

8 Envoyer et demeurer

Ce qu'il y a de mieux dans les relations humaines, c'est ce dynamisme et cette interaction capables de transformer tous les participants de par des rencontres authentiques qui nous conduisent vers une vie nouvelle. Ceux que nous appelions autrefois 'autres' ne sont plus contre nous, mais présents parmi nous et nous parmi eux, êtres humains dont l'énergie est en contact mutuel avec nous, qui sont invités avec nous dans la maison de Dieu. Nous parvenons ainsi à connaître nos prochains de religions différentes d'une autre manière, à la fois comme êtres humains comme nous et aussi comme ceux qui cherchent, tout comme nous, à orienter leur vie vers Celui qui est la source de toute vie. Nous écoutons et recevons de nos prochains même au moment où nous leur parlons et leur donnons, et par cette mutualité de rencontre d'écoute et de dons, nous pouvons ressentir la présence gracieuse de Dieu d'une manière nouvelle.
A notre époque, nous avons été témoins d'une volonté nouvelle chez les érudits et les 'chefs' des autres religions à travers le monde de s'engager sérieusement dans le domaine de la théologie avec la foi chrétienne. Deux expressions à noter de ce phénomène sont les déclarations *Dabru Emet* et *A Common Word (Un Mot Commun),* produits respectivement par des groupes internationaux d'érudits juifs et musulmans (37).

Notre besoin urgent de renouveler nos relations avec les croyants de religions différentes doit se fonder théologiquement sur notre compréhension de la réalité de Dieu qui est Trinité. Le Père, le Fils et le Saint Esprit demeurent l'un dans l'autre dans une vie qui est *« un mouvement dynamique, éternel et sans fin du don de soi ».* (38). Ceci s'exprime par un envoi et un envoyé éternels par le Père du Fils et du Saint-Esprit, mais qui pénètrent notre temps et espace afin de nous attirer vers la vie de Dieu. Dans nos rencontres avec des gens de religions différentes, nous sommes appelés à refléter, bien que de manière imparfaite, cet

entrain d'envoyer et de demeurer. Nos rencontres, donc, nous conduisent plus profondément au cœur même de Dieu et fortifient notre résolution pour l'engagement entre religions.

Nous maintiendrons notre présence au milieu de communautés de religions différentes, tout en célébrant Jésus comme la voie, la vérité et la vie pour nous et pour tous. Nous canaliserons nos énergies en connexion, communication et réconciliation avec d'autres communautés de croyance en nous ouvrant à l'énergie de l'Esprit. Nous construirons la confiance en offrant et en acceptant l'hospitalité et l'ambassade, en réponse à l'invitation gracieuse du Père. Nous reconnaissons que la réalité de la vie chrétienne comme elle est actuellement vécue au milieu des croyants de religions différentes ne satisfait pas souvent ces aspirations, et ceci ne peut être que trop évident à nos prochains aussi. La théologie vit toujours en tension avec l'expérience, et dans les relations interreligieuses, nous devons composer avec le provisoire, le paradoxe et les déceptions. Néanmoins, comme ceux qui trouvent la guérison par le corps brisé du Christ et la confiance de l'entreprise de l'Esprit, nous ne devons pas nous laisser détournés par le risque d'échec ou de rejet. Même dans notre péché, notre faiblesse, notre peur et notre timidité, nous sommes constamment défiés par ce Dieu qui nous appelle à demeurer avec nos prochains comme signes de sa présence parmi eux, et qui nous envoie nous engager comme agents de sa mission parmi eux. Par la prière et par la louange le Dieu trin nous façonne en peuple appelé à une vie nouvelle dans nos rencontres interreligieuses.

La grâce de notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient toujours avec nous.

Notes.

1. Actes 17: 27-28*. S. Paul continue en citant les paroles du poète Aratus:« Car nous aussi sommes sa progéniture ».*

2. Ps. 104:24

3. 1 Tim 2:4

4. Matt. 5: 48

5. Héb. 1:3

6. Jean 14:6

7. 2 Cor.4:5

8. Matt. 12:33

9. Gal. 5:22…

10. Ceci peut être considéré comme un parallèle au développement du droit commun anglais, avec son appel aux précédents en même temps que son ouverture à de nouvelles applications en procès nouveaux.

11. La Pentecôte, la fête chrétienne de l'Esprit, correspond au festival juïf de Shavuot, associé avec le don de la Torah, qui s'occupe également de la vie sociale aussi bien que de la réponse intérieure à Dieu.

12. Pour nos ancêtres anglicans, cherchant à porter sur la carte une via media pour leur Eglise au monde chrétien divisé des 16e et 17e siècles, les pressions vers la doctrine libertaire et vers l'autoritarisme étaient identifiées respectivement avec le non-conformisme protestant et le catholicisme romain.

13. "Jews, Christians and Muslims: The Way of Dialogue" (recommandé à l'étude par la Conférence de Lambeth 1988), #13.

14. *Ibid*. Nº16.

15. Le raisonnement scripturaire (Scriptural Reasoning) est « une pratique de lecture en groupe des Ecritures du judaïsme, du christianisme et de l'islam qui cherche à construire la socialité parmi ses praticiens et à libérer des sources de sagesse et de compassion pour la guérison de nos communautés et pour la réparation du monde. ». (Stephen Kepnes: 'A Handbook for Scriptural Reasoning' p.23 en David F. Ford and C.C. Pecknold (rédacteurs) "The Promise of Scriptural Reasoning" (Oxford, Blackwell 2006); voir aussi http://etext.lib.virginia.edu/jourals/jsforum/. La pratique a ses origines dans le dialogue entre érudits juifs et chrétiens.

16. Exode. 20:16, Deut. 5:20

17. Book of Common Prayer, collecte pour le deuxiéme dimanche d'Avent.

18. Virginia Report (Rapport de la Commission inter-anglicane pour la théologie et la doctrine, 1997) ## 3.8-3.11

19. Publié comme Appendix 6 de *The Truth Shall Make You Free*: The Lambeth Conference 1988 – The Reports, Resolutions and Pastoral Letters from the Bishops (ACC 1988). En préparation pour Lambeth 1988, le Conseil Consultatif Anglican à republié, pour l'étude et la réflexion par tous les diocèses de la Communion le rapport de l'Eglise d'Angleterre de 1984 (*Towards a theology of Interfiath Dilaogue*), attachant une réponse de l'évêque Michael Nazir-Ali entitulée "That Which Is Not To Be Found But Which Finds Us" ("Ce qui n'est pas être trouvé mais qui nous trouve."

20. Rapport posté sur http://nifcon.anglicancommunion.org.

21. Lignes directrices postées sur www.porvoochurches.org

22. Rapport posté sur http://nifcon.anglicancommunion.org.

23. T.S. Eliot, "Little Gidding" V, 'Four Quartets'

24. Jér. 29:7

25. Matt. 5:44

26. 2 Cor. 8:9

27. Phil. 2:7

28. Matt. 25:31…

29. John Wesley, Sermon XXXIV en "Forty-Four Sermons on Several Occasions". Wesley conclut de son texte, 2 Rois 10.15 le besoin d'un "esprit catholique" parmi des chrétiens de traditions différentes, mais l'application de ce principe aux différences plus grandes et plus profondes entre religions est facile à voir.

30. Jean 3:8.

31. "Embassy, Hospitality and Dialogue: Christians and Peoples of Other Faiths – Rapport a la Conférence de Lambeth de 1998 par l''évêque Michael Nazir-Ali, posté sur http://www.lambethconference.org

32. Luc 10: 5-9

33. 2 Cor. 4:5

34. 2 Cor. 5:20

35. Gén. 18: 1-15, Héb. 13:2

36. Luc 24:16

37. *Dabru Emet: A Jewish Statement on Jews and Christianity* (2001), posté sur www.icjs.org/what/njsp/dabruemet.html ; *A Common Word between Us and You: An Open Letter and Call from Muslim Religious Leaders* posté sur www.acommonword.com

38. *The Church of the Triune God – The Cyprus Agreed Statement of the International Commission for Anglican-Orthodox Theological Dialogue* (ACC 2006) II.5.

Traduction en français: Le Révérend Christopher R. Oxley avec l'aide de Dominique Shuttlewood, juin 2008. Revu par Mgr Pierre Whalon, juin 2010.